

Peut-on trouver la Vie belle dans un monde de violence ? La réponse d'Etty Hillesum

(Cette conférence a été faite plusieurs fois, ce texte est un peu long (1h1/2). Je le ramène à 1h en m'adaptant à l'auditoire. Cette rédaction n'a pas été suffisamment affinée pour sortir d'une diffusion restreinte. Je peux la refaire si certains ont un public intéressé)

Nous assistons continuellement à des scènes de violences, quand nous nous rencontrons nous nous lamentons sur tout ce qui va de travers. Nous trouvons que le Monde n'a pas de sens et certains vieux aspirent à disparaître pour vivre dans un monde meilleur.

Qu'est-ce que la violence ? les guerres, le terrorisme, les agressions ..

Mais aussi toutes les actions qui déstructurent les enfants les jeunes, la société. Pédophilie, viol, mais aussi certaines émissions de télé. Que penser de l'avenir de gosses de 10 ans qui ont une télé à leur disposition dans leur chambre? La violence c'est tout ce qui dissocie, ce qui détruit, cela va très loin... quelle est la femme qui n'a pas eu d'une amie un conseil pour divorcer ou avorter ? Je m'arrête, inutile de décrire plus avant ce que nous vivons tous les jours. Est-il possible dans cette ambiance de trouver le bonheur ?

Je voudrais vous proposer une double démarche pour approfondir ce questionnement. Une réflexion pour essayer de comprendre comment le monde fonctionne, comment l'homme fonctionne, et comment s'y prendre pour trouver la sérénité et le bonheur dans ce monde si agité.

Comment le monde fonctionne-t-il ? Je me tourne vers Teilhard de Chardin dont on reparle beaucoup à l'occasion du cinquantenaire de sa mort. Je me tourne aussi vers H Reeves ce physicien astronome qui complète bien à jour Teilhard pour la partie scientifique.

Il y a 50 ans, Teilhard m'a dit qu'il n'y avait pas d'opposition entre la science et la religion ! Quelle nouveauté alors ! Il a modifié mes vues sur l'une et l'autre. Naturellement il s'est attiré les critiques des uns et des autres, mais, 50 ans après, les colloques qui se déroulent actuellement montrent que les milieux scientifiques et religieux commencent à reconnaître que globalement il avait vu juste.

Que peut-on dire du monde ? Depuis 15 milliards d'années le monde évolue, c'est-à-dire « se transforme ». Cette transformation semble avoir un sens, c'est une maturation dont le fruit serait l'Homme. Cette transformation s'est faite en associant des particules qui ont constitué des ensembles de plus en plus complexes menant à la **matière** à la vie et à la conscience réfléchie de l'Homme. Une partie des milieux scientifiques est d'accord sur ces

vues. Il est important pour la suite de comprendre un peu comment s'est faite cette transformation, afin de savoir où porter son attention et d'essayer de prévoir l'avenir.

La transformation du monde s'est faite sous l'action de forces complémentaires : forces d'attraction poussant les particules élémentaires à se relier entre elles jusqu'à l'apparition de la vie et de l'Homme, forces de répulsion et de dissociation menant à l'isolement des particules et à la mort. Il semble que ces forces soient complémentaires et que les cataclysmes cosmiques aient permis ou contribué à l'apparition de la vie.

Les êtres nouveaux qui apparaissaient continuaient à vivre et à prospérer ou bien disparaissaient quand ils étaient moins bien adaptés. Un énorme gâchis a été nécessaire pour arriver à l'Homme. Dès que la vie est apparue la souffrance a accompagné la violence, les gros ont eu besoin de manger les petits pour vivre. Cela continue avec l'Homme. C'est une loi inexorable de l'évolution du monde qui se révèle à la base totalement inhumain, lieu de violence et de souffrance pour les vivants.

Mais « lueur d'espoir » c'est grâce au développement des liaisons entre les particules et à l'amélioration de la communication que l'évolution a progressée vers l'Homme. Nous nous trouvons dans un cadre « grandiose », mais « inhumain » qui a conduit à l'homme, comment y trouver le bonheur ?

Nous apprenons aussi que les nouveautés porteuses d'avenir sont apparues dans des lieux cachés que l'on n'a jamais pu retrouver. C'est important de savoir que ce qui est porteur d'avenir est caché.

J'ai aussi été très marqué par une réflexion de Reeves, savant agnostique disant que l'apparition de l'Homme ne pouvait être le fruit du hasard et qu'il lui semblait qu'une « main providentielle » menait le monde. Main providentielle qui me semble s'être souvent manifestée dans mon parcours.

Le monde continue à évoluer, nous le voyons chaque jour, les associations d'Hommes grandissent se développent, et se multiplient. La mondialisation, les multinationales, Internet le Web et l'apparition de tous ces appareils de communication de plus en plus sophistiqués nous montrent que le monde est en route vers un ensemble unique, monstrueux, écrasant ceux qui s'opposent à sa réalisation. Ceci me semble être dans la ligne de l'évolution, intéressons-nous aussi à ce qui se passe dans les lieux cachés pour voir si une autre transformation ou, une transformation complémentaire n'est pas en cours d'émergence.

Comment trouver ces lieux cachés porteurs d'avenir ?

Je me suis tourné vers nos livres sacrés, ou plutôt la « main providentielle » qui me guide a mis sous mes yeux une interprétation de ces textes différente de celles que nous connaissons habituellement. J'y ai trouvé une piste que je trouve prometteuse.

Nous avons l'habitude de parler d'un Dieu, Père Tout-Puissant, Dieu qui nous aime et nous avons du mal à comprendre qu'Il nous envoie tant de malheurs. Si nous prenons le texte de la Bible nous voyons ce Dieu apparaître sous le Nom d'Elohim (Allah en arabe) et si nous analysons ce terme nous trouvons qu'il évoque bien toutes ces forces ou toutes ces énergies mystérieuses qui animent le cosmos sans aucun souci de bonté, simplement animer et guider cette synthèse qui débouche vers la vie et vers l'Homme. Cet Elohim mystérieux, et lointain disparaît le 7^e jour de la Création et on voit, toujours sous le Nom de Dieu dans nos traductions habituelles, apparaître Yahveh qui nous souffle dans les narines et nous devenons « **âme vivante** ».

Voilà un lieu bien caché appelé « âme », si bien caché que certains en contestent l'existence. Si bien caché que l'on utilise pour le désigner un terme « immatériel ».

Un **changement de Nom de Dieu, fonction divine qui se manifeste dans un lieu caché**, cela pourrait bien être un signe que c'est là que l'évolution se poursuit ! Cela mérite d'être examiné.

Comment l'homme fonctionne-t-il ?

Ce Yahveh serait comme une étincelle divine, un relais, déposé au cœur de l'Homme, pour que l'évolution puisse se poursuivre en inventant un nouveau type de liaisons qui relient les Hommes entre eux tout en permettant une certaine libération des déterminismes.

Le Créateur aurait ainsi déposé au cœur de chaque Homme une Semence, un Germe ayant vocation à se développer et à mûrir. Ces Germes pourraient communiquer entre eux, entrer en résonance les uns avec les autres, c'est ce que nous appelons habituellement l'Amour. Les liaisons entre les Hommes pourraient se développer d'une nouvelle façon, avec la collaboration de chacun de ceux qui en prennent conscience.

L'Humanité pourrait ainsi émerger de ce monde inhumain ! Quand nous prenons conscience de la Présence intérieure de ce Germe, nous pouvons ressentir une tendresse qui nous envahit, il « fait bon ». Quand les mystiques ont vécu cette expérience, ils se sont exprimés en disant « Dieu est bon ! ». Jésus nous a conseillé d'appeler ce Dieu « Père », c'était une bonne simplification, de plus reconfortante, mais c'est un peu insuffisant actuellement pour comprendre le fonctionnement du monde.

Un autre acteur important pour la compréhension de ce fonctionnement apparaît dans le récit de l'épisode du paradis terrestre, du jardin d'Eden, cet acteur c'est l'Adversaire, le Satan qui va prendre possession du jardin intérieur de l'Homme quand celui-ci en sort. Le

Seigneur dit « ton désir te poussera vers ton homme et lui te dominera ! ». Que voilà une traduction « machiste ». Une autre interprétation peut être faite de ce texte. L'Adversaire va dominer ton jardin intérieur dont tu es sorti ! Cet adversaire va s'emparer de ton énergie et la détourner vers des violences extérieures. Il va s'opposer au développement de ce Germe intérieur.

Chaque Homme devient le siège d'une compétition entre ce Germe divin qui le fonde et a vocation à grandir et à mûrir et l'Adversaire qui s'y oppose.

Cette compétition entre une force de synthèse et de Vie et une force de destruction et de mort est bien conforme à la manière dont le monde a évolué depuis ses origines jusqu'à l'Homme.

La continuation de l'évolution passe par le cœur de l'Homme, lieu bien caché. Il me semble qu'une partie à trois se déroule entre mon petit « je », le Germe qui me fonde le « grand Je » qui cherche à émerger et l'Adversaire qui me détourne vers l'extérieur, empêchant le germe de croître.

Je peux prendre conscience de ce processus. Tout d'abord, prendre conscience de cette Réalité intérieure à laquelle chaque culture ou religion donne un nom différent. C'est ce que la Bible appelle devenir âme vivante.

Je m'arrête, je suis en train de vous dire avec d'autres mots que l'on peut sentir cette Réalité usuellement appelée « âme ». Réalité tellement immatérielle que certains y croient et d'autres pas. C'est pourquoi je préfère utiliser les termes de Germe ou Noyau, termes portant une idée de consistance, de croissance et de maturation.

Nous sommes fondés sur ce Germe. Nous pouvons en sentir la Présence. C'est une étape importante de l'évolution de l'Homme de prendre conscience de ce phénomène.

Un bon exemple pour comprendre : nous sommes une chenille qui a vocation à devenir papillon, l'amorce du papillon est présente, nous pouvons la sentir se développer.

Je résume :

Le monde est en évolution, l'homme en est le fruit, cette vue est pour moi nécessaire pour trouver un sens à la vie et être optimiste.

Cette évolution s'est faite sous l'emprise de deux forces contradictoires et complémentaires : force de synthèse et d'association menant à la vie, forces de dissociation menant à la mort.

Cette évolution continue, la force de vie se développe au cœur de l'Homme, son accord est nécessaire, une force de mort s'y oppose. C'est là que se trouve l'espace de liberté de l'Homme. Je peux me libérer des contraintes ou des pressions qui m'enchaînent et

m'entraînent à la violence et laisser les forces de vie se développer. Il est essentiel de prendre conscience de ces mouvements, cela aide à leur développement..

La violence et la souffrance qui en résulte sont inhérentes au mode de fonctionnement du monde, il convient de le reconnaître, de l'accepter et d'en déduire le comportement à avoir pour trouver le bonheur que nous cherchons et vivre avec optimisme. Quand nous avançons vers le bonheur, le vrai bonheur profond et calme, nous contribuons à la diminution de la violence dans le monde.

Et maintenant, comment faire ? comment trouver la tendresse et la paix ?

Comment faire ? chacun a ses voies. Chaque religion a les siennes.

Beaucoup actuellement se sont écartés des religions établies, ont fait des essais divers venant de l'Orient ou du Nouvel Age, souvent ne savent plus très bien comment se repérer, pensent qu'il suffit de mener une vie d'honnête homme. Sait-on encore précisément ce qu'est un honnête homme ?

Est-il suffisant de mener une vie d'honnête homme ou de suivre les préceptes d'une des religions établies pour arriver à trouver la paix et le bonheur devant les catastrophes humanitaires provoquées par les guerres le terrorisme ou la nature ?

L'émergence de cette Réalité qui est en nous, qui nous fonde, qui nous fait vivre, me semble nécessiter une démarche de transformation plus profonde faisant intervenir la totalité de l'être, corps y compris. Ne comptez pas sur moi pour donner des conseils ou des recettes. Je peux seulement vous indiquer les repères que j'ai trouvé et qui m'ont aidé, peut-être certains d'entre eux pourront-ils être utiles à l'un ou à l'autre.

Je les ai rassemblés dans un petit livre, intitulé « Repères » que j'ai écrit pour mes enfants et petits enfants, mais qui peut aussi en intéresser d'autres. J'y résume mon parcours, y indique sur certains points une distance avec l'enseignement de l'Église, mon expérience des disciplines orientales me permet d'apporter des compléments, tout cela dans un langage différent qui en général parle mieux à ceux qui ont quitté l'Église.

Nous avons à vivre une transformation de l'être qui part du plus profond de nous, qui part du cœur. Ce cœur n'est pas l'organe qui fait circuler le sang. Ce **cœur** n'est pas seulement un symbole, c'est un « **lieu** » que l'on peut **sentir** de façon précise ou diffuse. Nous vivons principalement dans la tête, un cinéma d'idées défile sans arrêt, voyage dans l'imagination, projets pour le futur, regrets du passé. Pour trouver le cœur, pour s'y installer il faut **réduire l'activité mentale**. Que chacun trouve la méthode qui lui convient. Le bonheur se trouve dans le silence du cœur !

C'est une autre démarche que celle qui consiste à respecter une loi. Elle peut la compléter, elle peut la remplacer.

C'est difficile ! la pratique religieuse courante ne m'y a pas préparé seules des méthodes de travail sur le corps du yoga du zen ou autres m'ont permis de comprendre cette démarche et d'avancer. Dans les monastères des heures de prière alternent avec un travail manuel, le corps participe intensément, il faut avoir passé un certain temps pour se rendre compte que cette vie monastique engage dans cette transformation.

A chacun de trouver sa méthode qui lui permet d'avancer dans ce que j'appelle le « lâcher-prise », une vieille tradition chrétienne comme le chapelet va dans ce sens. Certains y arriveront en se recueillant en marchant. L'objectif est que la tête ralentisse au maximum et que le calme s'installe dans les profondeurs de l'être. Mais sans s'endormir, rester dans un état de vigilance intérieure qui permet de distinguer les modifications d'état intérieur. Ce n'est qu'après des années d'exercices de lâcher-prise à travers yoga et zen que j'ai pu arriver à nommer des états intérieurs de tendres ou de plénitude, la paix qui demeure dans les épreuves, paix chère à Saint-Paul, progresse, mais est loin d'être atteinte.

Je suis trop peu avancé, j'ai rencontré trop peu d'épreuves pour vous donner des exemples personnels.

Etty Hillesum

Je cite dans mon livre **Etty Hillesum**, jeune juive hollandaise morte à Auschwitz, il ne lui a fallu que deux ans pour arriver à un état intérieur qui lui permette de trouver la vie belle alors qu'elle était assistante sociale dans un camp de transit, aidant les familles internées et les installant dans des wagons à bestiaux en départ pour la Pologne. Le récit de son évolution m'a marqué et confirmé dans les propos que je vous tiens. Je vais vous en lire quelques extraits.

Au départ en 1940 une étudiante de 25 ans de bonne bourgeoisie juive, père professeur d'université, mère russe échappée aux pogroms. Vie insouciant, donnant des leçons de Russe, tenant l'intérieur du veuf quinquagénaire qui la loge et... couchant avec lui malgré un petit ami de son âge. Elle reconnaît ses racines juives, mais ne pratique pas, a la limite « areligieuse ». rencontre, un peu par hasard (où la main qui la guide) en 1941 Julius Spier juif allemand réfugié en Hollande, psychothérapeute youngien, chiromancien, magnétiseur, quinquagénaire hors normes, ayant une sensibilité chrétienne et adulé de ses patientes. En peu de temps, elle devient sa secrétaire puis son amie de cœur, après avoir pratiqué des parties de catch en petite tenue pour terminer les séances de psy !

La combinaison entre cette psychothérapie «spéciale» la pression des nazis et les horreurs du camp a transformé cette jeune femme en une quasi-sainte vous allez juger par ces passages de son journal intime ou des lettres envoyées de Westerbork.

« La souffrance appartient l'existence humaine

« Un être humain ne reçoit pas plus de souffrances à endurer qu'il ne le peut, si la limite est atteinte il meurt.

« Un moment vient où on ne peut plus agir, il faut se contenter d'être et d'accepter

« L'important n'est pas de rester en vie coûte que coûte, mais comment on reste en vie ?

« Je fais l'expérience intérieure qu'il n'existe aucun lien de causalité entre le comportement des gens et l'amour qu'on éprouve pour eux.

« Au camp, j'ai senti de tout mon être que le moindre atome de haine ajouté à ce monde le rend plus inhospitalier encore. L'absence de haine n'implique pas l'absence d'une indignation

« En n'importe quel endroit de cette terre, on peut donner un sens à la vie ou alors mourir.

« Je sens monter de mon cœur la vie c'est une chose merveilleuse !

« Toute situation comporte en elle la possibilité d'enrichir l'homme de nouvelles intuitions De nouvelles forces se lèvent en nous, je m'aperçois que dans chaque situation si pénible soit elle l'être humain développe de nouveaux organes qui lui permettent de continuer à vivre.

« Peut-être y a-t-il en nous d'autres organes que la raison, inconnus de nous autrefois qui permettent d'assimiler l'événement.

« Pussions-nous offrir au monde ce nouveau sens jailli des plus profonds abîmes de notre détresse !

« Je ne crois plus que nous pussions corriger quoi que ce soit dans le monde extérieur, que nous n'ayons d'abord corrigé en nous. L'unique leçon de cette guerre est de nous avoir appris à chercher en nous-mêmes et pas ailleurs.

« Si au dénuement général du monde d'après-guerre, nous juifs, n'avons à offrir que nos corps sauvés et non ce nouveau sens jailli des plus profonds abîmes de notre détresse et de notre désespoir, ce sera trop peu.

« Je vis ici, à la fois immergée dans la communauté et retranchée en moi-même.

« Si tout ce que je vis en ce moment m'était advenu il y a un an je me serais effondrée au bout de trois jours, je me serais suicidée ou réfugiée dans une gaîté factice. A présent j'ai un grand équilibre, une grande résistance, une grande paix. ...

« Hier soir luttant pour ne pas me laisser consumer de pitié pour mes parents, pitié qui me paralyserait, l'idée s'est de plus en plus imposé que l'amour du prochain devrait s'élever au dessus de l'amour des parents.

« Si on n'a pas en soi une force énorme pour qui le monde extérieur n'est qu'une série d'incidents pittoresques incapables de rivaliser avec la grande splendeur qui est notre inépuisable trésor intérieur, alors on a tout lieu de sombrer dans le désespoir.

« Le premier mot qui me vient c'est Dieu et il contient tout et rend tout le reste inutile. Toute mon énergie créatrice se convertit en dialogue intérieur avec Toi. La houle de mon cœur est plus large depuis que je suis ici et j'ai l'impression que ma richesse intérieure s'accroît.

« On est devenu un être marqué par la souffrance pour la vie. Et pourtant, cette vie dans sa profondeur insaisissable est étonnamment bonne, pourvu que nous fassions en sorte que Dieu soit chez nous en de bonnes mains.

« Ma vie s'est muée en un dialogue ininterrompu avec toi mon Dieu... le soir je me recueille en Toi, mon Dieu, des larmes m'inondent c'est ma prière. Tout progresse selon un rythme profond propre à chacun de nous, on devrait apprendre aux gens à écouter et respecter ce rythme.

« Après la guerre, je veux parcourir les différents pays de ton monde, mon Dieu, je sens en moi le besoin de franchir toutes les frontières et de découvrir le fonds commun à toutes les créatures, si différentes et si opposées entre elles. Je voudrais parler de ce fond commun d'une petite voix douce, mais inlassable et persuasive. C'est comme une petite vague qui remonte toujours en moi et me réchauffe, même après les moments les plus difficiles : « comme la vie est belle pourtant ». C'est un sentiment inexplicable, il ne trouve aucun appui dans la réalité que nous vivons en ce moment, mais n'existe-t-il pas d'autres réalités ?

Concluons

Nous sommes en plein dans une mondialisation violente, nous vivons chaque jour une violence cachée avec l'arrêt de la vie des futurs bébés ... un tsunami par an rien que pour la France ! Nous vivons des catastrophes naturelles.... C'est l'univers qui continue son mouvement évolutif, c'est comme cela qu'il fonctionne ... mais cherchons ce qui se passe dans des lieux cachés ...

Les maisons d'hôtes des monastères (plusieurs centaines en France) sont pleines tous les week-ends, et pas seulement de kato tradi, on y trouve tous les profils de Français. Si les

Églises se vident, les mouvements charismatiques sont bien vivants. D'autres religions ont aussi leurs lieux de retraite. Les religions qui se combattaient établissent des relations suivies. Et en dehors des religions, des centaines d'associations de développement humain, se réunissent le soir en semaine ou en W.E. de réflexion.

Cela fait beaucoup de monde qui par des voies diverses essaye de se transformer pour que la vie, la grande Vie progresse. Cela ne se voit guère, beaucoup d'essais seront infructueux, mais c'est comme cela que la Vie s'est développée au milieu des cataclysmes.

Les Écritures nous disent que le Christ reviendra après des temps apocalyptiques, l'Apocalypse nous dit que la femme enceinte triomphera du dragon. Moïse est né à travers un massacre de nouveaux nés et Jésus a survécu à celui des Saints innocents. Nous sommes à la merci d'une apocalypse atomique, mais si nous cherchons nous voyons partout la grande Vie qui cherche à émerger. C'est très encourageant, c'est porteur d'espoir, surtout quand on découvre que la partie se joue dans le cœur de chacun d'entre nous. L'infime apport de ceux qui le peuvent, qui s'assemblent et qui montent fera triompher la vie ... cela s'est passé comme cela jusqu'ici .. Cela dépend de nous, que cela continue ! Soyons le sel de la terre ! Cela ne veut pas dire transformer la terre en saumure. Quelques pour cent suffisent pour faire triompher la Vie, le chapelet d'une petite vieille peut peser plus lourd que l'action du président d'une multinationale.

Vous verrez, si vous ne l'avez déjà trouvé que quand vous arrivez à lâcher-prise suffisamment pour que la tendresse monte au fond du cœur vous vivez autrement les épreuves et vous pourrez dire, comme Etty, au milieu de la violence

La vie est belle !

Pierre Massin

Janvier 2006